

## Les villes de l'Arc atlantique à la recherche de la croissance bleue

INITIATIVES URBAINES

151 Philippe Duron *Les villes de l'Arc atlantique  
à la recherche de la croissance bleue*

154 Marc Dumont *Brèves*

**CONTEXTE** > *La Conférence des villes de l'Arc atlantique se réunira début juillet à Saint-Nazaire. Ne plus considérer l'Atlantique comme une banlieue lointaine de l'Europe, mais comme une porte d'entrée privilégiée sur le Vieux Continent: c'est l'obsession de ce réseau de villes. Entretien avec son président, Philippe Duron, par ailleurs député-maire de Caen*



**PLACE PUBLIQUE** > L'Arc atlantique est une notion déjà ancienne. En revanche, la Conférence des villes de l'Arc atlantique est une invention plutôt récente qui remonte à 2000. Quelle place assignez-vous aux villes dans l'organisation de cet espace?

**PHILIPPE DURON** > Un peu d'histoire... Pendant une dizaine d'années les villes ne formaient qu'une simple commission au sein de la Conférence de l'Arc atlantique. L'importance croissante du fait urbain a conduit à leur donner une personnalité morale autonome. C'est ainsi qu'a été constituée en 2000 à Rennes la Conférence des villes, notamment à l'initiative d'Edmond Hervé et de plusieurs maires espagnols. Cela a permis de rendre plus visibles les problématiques urbaines. Ne l'oublions pas: ce sont les villes qui jouent un rôle de leader dans les territoires.

**PLACE PUBLIQUE** > Mais qu'ont donc de commun Lisbonne et Nantes, Liverpool et Séville, ou encore Caen, la ville dont vous êtes le maire?

**PHILIPPE DURON** > D'abord une crainte, celle de la marginalisation. On sait bien que depuis la chute du Mur, le centre de gravité de l'Europe s'est déplacé vers l'Est. Mais il y a aussi des points communs positifs, en termes de culture et de civilisation. La conquête des mers, le peuplement américain, l'essor des relations transatlantiques... Tout cela est parti de nos villes. Ajoutons-y des caractéristiques paysagères et climatiques relativement communes: en Irlande, en Bretagne, en Galice, on retrouve les mêmes paysages, la même atmosphère. Je vous assure qu'on éprouve une drôle d'impression quand on entend un joueur de cornemuse souffler dans son instrument sous le crachin galicien... Le problème,